

Les conjonctivites

DEFINITIONS

Conjonctive :

Il s'agit de la muqueuse qui tapisse la face externe du globe oculaire :

- au pourtour de la cornée : conjonctive bulbaire,
- à la face postérieure des paupières : conjonctive tarsienne ;

mais aussi celle que l'on retrouve au niveau des culs-de-sac supérieur et inférieur, et latéralement au niveau des angles interne et externe.

Conjonctivite :

Sur le plan Occidental : selon Garnier et Delamare : « nom donné à toutes les inflammations de la conjonctive quelle qu'en soit la cause :

- irritation par corps étranger,
- irritation par grande lumière,
- ou infection microbienne. »

Sur le plan de la M.T.C. : cette affection est dénommée en Pin Yin : Huo Yan.

Huo : caractère n° 2307 : feu, fièvre, échauffement.

Yan : caractère n° 5739 : œil.

autrement dit, yeux rouges, ce qui ne représente qu'une définition visuelle de la pathologie.

MECANISMES ETIOPATHOGENIQUES

En médecine Occidentale : les conjonctivites doivent se différencier de toutes les autres atteintes de la conjonctive, à savoir :

- le trachome : qui correspond à une infection due au chlamydozome trachomatis ;
- les syndromes généraux à participation conjonctivale :
 - au cours de maladies infectieuses : rougeole, varicelle, scarlatine...
 - du syndrome de Fiessinger et Leroy-Reiter : syndrome oculo-uréthro-synovial,
 - au cours de l'érythème polymorphe,
 - au cours de dermatose bulleuse.
- les tumeurs de la conjonctive :
 - tumeurs bénignes : pinguecula, papillome, naevi.
 - tumeurs malignes : épithélioma, naevo-carcinome lymphome.

En revenant à la conjonctivite selon la définition de Garnier et Delamare, on peut ajouter qu'il existe différents types de conjonctivite :

- conjonctivite purulente,
- conjonctivite à fausse membrane,
- conjonctivite folliculaire,
- conjonctivite hyperthopique,
- conjonctivite aiguë,
- conjonctivite chronique,

qui sont fonction des étiologies, des écoulements, du type anatomo-pathologique et de la durée de l'évolution.

En médecine Chinoise traditionnelle

A - Conjonctivite aiguë

1) Mécanismes locaux

- mécanismes infectieux : quel que soit le germe, toutes les infections sont regroupées sous le nom d'Energies Perverses ou Dù ;

- libération d'énergie Yang d'origine endogène et principalement du système Foie-Vésicule Biliaire. En effet, ce système régit l'œil dans son ensemble et toute libération excessive du Yang dans ces deux viscères principalement va directement au niveau oculaire et engendre les manifestations Yang habituelles de la conjonctivite ;

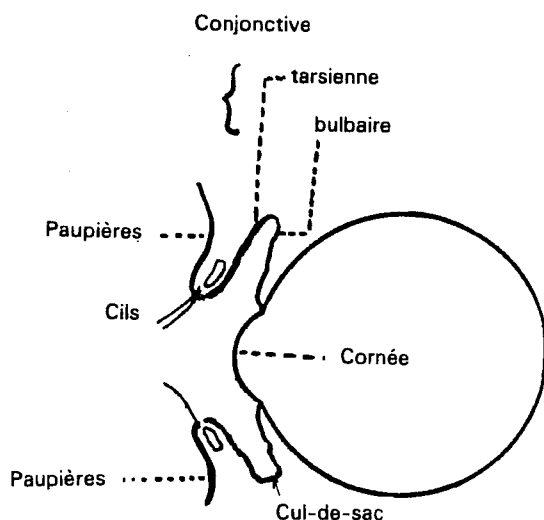
- pénétration d'énergie perverse exogène : il s'agit des énergies perverses Yang : le Vent et la Chaleur, toujours en association ;

- autres mécanismes locaux : travail sous mauvais éclairage, stress oculaire : arc électrique, « effets stroboscopiques » dans les boîtes de danse, bain en piscine : eau chlorée, troubles oculaires à type de réfraction, exposition aux poussières...

2) Mécanismes généraux

- fatigue excessive,
- manque de sommeil,
- facteurs alimentaires :
 - excès de saveur à caractère Yang notamment l'excès d'alcool ;
 - excès d'aliments à caractère « chaud ».

Cet excès d'aliments Yang fait augmenter la polarité Yang des Mouvements du Métal et de la Terre et contribue



Etude anatomique de la conjonctive

à engendrer un état chronique. Au niveau du Mouvement du Bois, ce sera son caractère ascendant qui sera stimulé.

- Diminution du Rein Yang : contribue à engendrer la libération du Yang au niveau du Mouvement Bois avec répercussion oculaire.

Conjonctivite chronique : elle peut apparaître progressivement ou être consécutive à plusieurs crises aiguës. Ce sont en général les facteurs psychiques (les sept sentiments) et l'alcool qui sont les grandes causes engendrant la conjonctivite chronique. Cette évolution se fait en deux phases :

a) Plénitude Bois avec stagnation énergético-sanguine : les causes psychiques et l'excès d'alcool nuisent au système Foie-Vésicule Biliaire, d'où plénitude qui finit par engendrer une stagnation énergético-sanguine le long de leurs méridiens et bien évidemment au niveau oculaire.

b) Atteinte du système Cœur-Poumon : la stagnation énergético-sanguine du système Foie-Vésicule Biliaire se transforme en Feu du Bois avec répercussion au niveau des Mouvements Cœur-Intestin Grêle (Feu) et Poumon-Gros Intestin (Métal). Le Mouvement Feu est en relation avec les vaisseaux sanguins oculaires et celui du Métal avec la muqueuse conjonctivale. Il est bien évident que tout facteur causal à caractère Yang déjà envisagé contribue à cette majoration du Yang et le tabac de manière préférentielle.

ETUDE SYMPTOMATIQUE

D'une manière générale, la conjonctivite se caractérise par :

- œil douloureux,
- conjonctives rouges et œdématiées,
- sécrétion plus ou moins abondante.

A - Conjonctivites aiguës

Conjonctivites infectieuses, en général d'apparition brutale avec :

- sécrétions purulentes abondantes,
- paupières collées par les sécrétions,
- gonflement palpébral,
- contagion possible.

Libération du Yang endogène : s'effectue principalement par la voie des méridiens du système Foie-Vésicule Biliaire, mais pourrait aussi s'effectuer par celle du système Rate-Estomac. Dans ce dernier cas, il s'agirait d'une tendance plutôt chronique par libération de la Chaleur-Humidité. Dans le cas d'atteinte du Mouvement Bois, on note :

- amertume,
- pouls tendus,
- forte fièvre,
- tension oculaire,
- céphalée rétro orbitaire, pulsatile...

Pénétration d'énergie perverse : la pénétration du Vent-Chaleur engendre :

- un pouls superficiel ou accéléré,
- des céphalées erratiques ou diffuses,
- une fébricule ou une forte fièvre...

B - Conjonctivites chroniques

Plénitude Bois, stagnation énergético-sanguine : pathologie pouvant servir de trait d'union entre les conjonctivites aiguës et chroniques. Les étiologies psychiques ou alcooliques se retrouvent aisément. Les symptômes Foie-Vésicule Biliaire sont majorés, ils peuvent suivre ou être concomittants au déficit du Rein Yin. Dans ce dernier cas, la pathologie du Mouvement Eau existe.

Atteinte du système Cœur-Poumon : dans ce cas les symptômes sont :

- yeux injectés en permanence,
- sensation de chaleur locale,
- clignements palpébraux,
- prurit oculaire,
- sensation de corps étranger sur la cornée,
- asthénie oculaire,
- photophobie...

ETUDE THERAPEUTIQUE

A - Dans tous les cas de figure

1° *Traitement local* : faire l'un des points suivants :

Jingming (1 V)

Taiyang (9 PC), à faire en direction du Shuaigu (8 VB).

Le Jingming constitue le point de rencontre d'un très grand nombre de méridiens et, entre autres, des trois méridiens « unitaires » Yang. La stimulation de ce point permet de neutraliser cet excès d'énergie Yang. Bon nombre d'échecs sont la conséquence d'une puncture superficielle au 1 Vessie. Il faut donc protéger le globe oculaire par l'application du pouce gauche, tenir fermement l'aiguille avec la main droite et l'enfoncer entre le rebord orbitaire osseux (côté nasal) et l'ongle du pouce de la main gauche. Dans ces conditions là, les risques d'accidents

sont réduits au minimum. Il faut tourner lentement l'aiguille, qui doit être de diamètre fin (3/10 de mm au plus), l'enfoncer progressivement au fur et à mesure de sa rotation alternée. Il est possible de l'enfoncer jusqu'à 2 d (pour ceux qui n'ont pas d'expérience, s'y risquer progressivement). Manipuler l'aiguille jusqu'à l'obtention d'une sensation de plénitude oculaire, à ce moment là, laisser l'aiguille en place pour qu'elle produise son effet dispersant. En fin d'opération, retirer lentement l'aiguille en lui imprimant toujours des mouvements rotatifs alternatifs. Quand l'aiguille est sortie, comprimer fortement le point d'impact avec un tampon d'ouate pendant une minute pour éviter l'apparition de tout hématome. La même technique peut s'appliquer pour tous les points autour du globe oculaire ; toutefois, il est recommandé de ne pas en puncturer plus d'un par séance. La puncture du point Taiyang (9 PC) engendre les mêmes effets que celle du Jingming, puisque ce dernier appartient au niveau Tai Yang. Le Taiyang symbolise l'Eau, la tonification de l'Eau a pour but de neutraliser le Feu au niveau oculaire.

2° Traitement général :

Hegu (4 GI) : disperse la chaleur du Yang Ming.

Taichong (3 F) : neutralise l'excès du Yang et du Feu dans le Foie ; ce point peut être fait en saignée pour disperser la Chaleur et le Vent Pervers.

Shangxing (23 VG) : a les mêmes effets que le point précédent.

Liangyan (58 PC) : mesure de l'œil, est situé entre les points 15 et 16 Vessie.

L'ensemble des 6 premiers points permet de lutter contre la stagnation énergético-sanguine et la douleur oculaire.

B - Traitements étiologiques

1° Conjonctivite aiguë

- Supprimer chaque fois que cela est possible le facteur causal ou prédisposant (voir traitement préventif ci-dessus).

- En cas d'Énergie Perverse Toxique (Dù) s'aider au début d'antibiotiques. Il est possible de disperser davantage le Yangming ; outre le

Hegu (4 GI), on peut ajouter le

Quche (11 GI)

et le Zusanli (36 E).

- Conjonctivite induite par le Vent-Chaleur, il est possible d'agir sur d'autres points :

Fengchi (20 VB) : ce point disperse le Vent céphalique en général et oculaire en particulier ; il agit par ailleurs sur le couple Foie-Vésicule Biliaire. Ce point doit être puncturé en profondeur et en direction de l'œil controlatéral et ce, jusqu'à l'obtention d'un engourdissement postérieur.

Dadui (14 VG) : point de réunion des trois niveaux Yang qui permet de disperser l'excès de Yang. Par ailleurs, ce point agit sur le Du Mai (VG) qui est aussi en relation avec le Jingming (1 V).

Shaoyang (11 P) : point qui disperse l'excès de chaleur ; à faire en saignée.

2° Conjonctivite chronique

- Plénitude Bois-stagnation énergético-sanguine : il faut combattre la stagnation par le point

Taichong (3 F) : point Shu du Foie ;

en cas de transformation en Feu du Foie, il est possible :

soit de disperser le Xingjian (2 F) : point Rong-Feu et de dispersion,

soit de tonifier le Xiashi (43 VB) : point Rong-Eau qui neutralise cet excès de Feu dans le Mouvement Bois.

- Atteinte du système Cœur-Poumon : le Dr Nguyen Van Nghi préconise le Lieque (7 P) : point Luo du Poumon pour libérer ce dernier.

Il est possible de disperser son point Shu : le Feishu (13 V) dont l'action oculaire n'est plus à démontrer.

Au niveau cardiaque, le Tongli (5 C), point Luo du Cœur qui envoie des rameaux en direction des yeux, peut être stimulé.

Comme autre point, la dispersion du Feu au niveau du Mouvement Feu peut s'effectuer soit sur le

Jueyinshu (14 V)

et le Xinshu (15 V),

si possible au moyen de moxa prolongé.

C - Autres traitements thérapeutiques

1° Zone ophtalmique cérébrale n° 10

A un cm de part et d'autre du 17 VG et sur une ligne verticale de 4 cm en direction du haut.

2° Points auriculaires (voir schéma)

PA N° 8 : œil

PA N° 24 (I et II) : œil n° 1 et 2)

PA N° 22 : point Hormone

PA N° 34 : point Cortex

PA N° 29 : point Occiput

PA N° 13 : point Glandes Surrénales

PA N° 55 : point du Mental

PA N° 95 : point des Reins

PA N° 97 : point du Foie

PA N° 98 : point de la Rate

3° Moxa avec lunettes en bambou

Il s'agit d'une technique spécifique visant à renforcer localement au niveau oculaire, l'énergie déficitaire. Le patient met des lunettes en bambou pour protéger le globe oculaire. Un moxa est disposé à une distance raisonnable pour que la chaleur perçue soit agréable. Ainsi tous les points principaux, points nouveaux et curieux seront stimulés (voir schéma). Il est bien évident que les lunettes sont opaques et entièrement faites de bambou.

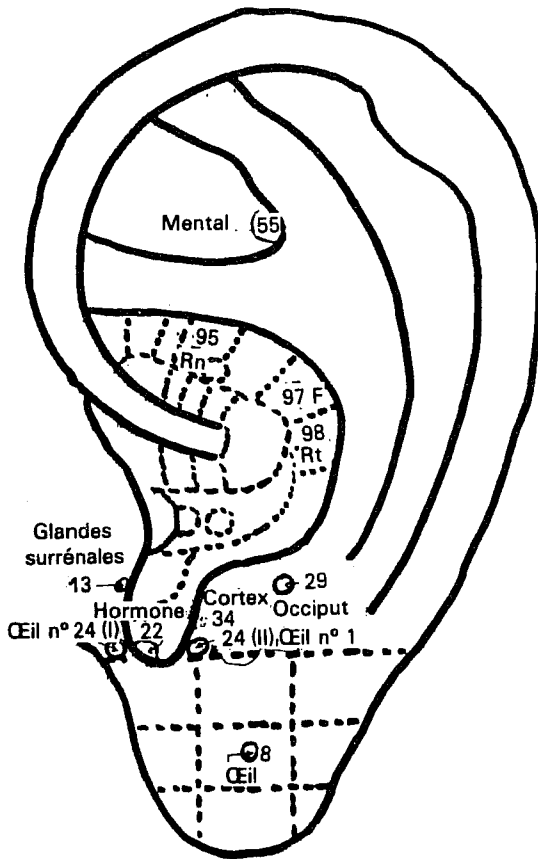
4° Massage

Un massage peut également être exercé sur l'ensemble des points péri-oculaires. Il faut aussi insister sur les

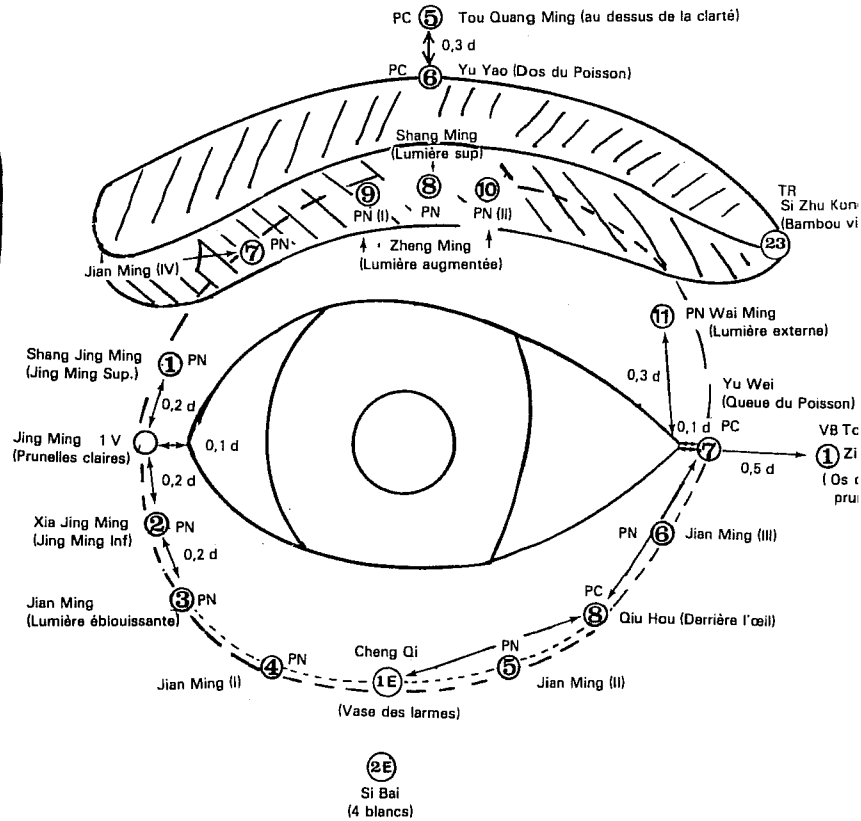
Jingming (1 V)

Taiyang (9 PC) et

Fengchi (20 VB)



Points auriculaires à action ophtalmique



Etude des points énergétiques péri-oculaires

5° Martelet et martelet « électrique »

Le martelet multipoints permet de disperser l'ensemble des points du pourtour de l'œil. Une variante consiste à relier ce martelet à un stimulateur électrique, qui envoie des impulsions à chaque tapotement.

6° Techniques de concentration : il est possible de faire soit :

- le Yoga des yeux : technique qui utilise des méthodes spécifiques, entre autres celle d'arriver à produire une obscurité totale par une disposition des deux mains sur les globes oculaires ; ce qui permet de relaxer totalement la tension oculaire et d'y combattre le Feu.

- le Qi Gong emploie des méthodes similaires et y adjoint la spécificité de la Médecine Chinoise Traditionnelle basée sur :

- l'existence de points d'acupuncture sur lesquels il faut se concentrer,
- le placement des mains en face du globe oculaire en se concentrant sur le Laogong (8 MC) : point Rong-Feu ;
- la concentration sur ce point en direction de l'œil et d'y compenser le déficit,
- la respiration abdominale avec ses différentes variantes.

D - Traitement préventif

- Sur le plan alimentaire, réduire les aliments Yang et à caractère Yang, notamment l'alcool et les produits à saveur piquante.
- Il est recommandé à ceux qui conduisent les bicyclettes et surtout les motos de remettre des casques à visière.
- Respecter dans la mesure du possible le cycle normal du sommeil.
- Eviter les expositions solaires prolongées.
- Eviter les exercices prolongés de natation en piscine ou en mer.
- Eviter de travailler sous un mauvais éclairage.
- Utiliser des casques à visière pour effectuer des travaux de soudure.
- Réduire ou supprimer la consommation régulière de tabac.
- Eviter tout sport excessif entraînant de forte asthénie.
- Faire suivre régulièrement la vision.